

Smartphone sur la ligne

Le wagon est garni de voyageurs assis
Transformés en statues au visage ébloui
Par un écran bleuté placé entre leurs mains,
Comme un objet sacré qui guide leur destin.

Le métro les transporte de station en station,
Aucun arrêt pourtant n'attire l'attention.
Le trajet n'est plus qu'un long parcours monotone
Qu'ils ne voient plus filer, les yeux sur leur smartphone.

Ils entendent à peine le grincement des roulis
Hurlant dans le tunnel entre ces deux murs gris.
Le fil des écouteurs se contorsionne, tel
Un serpent bicéphale sifflant à leurs oreilles.

Les intentions varient dans le même regard...
Celles des plus crédules brillent du grand espoir
D'offrir à leur ennui un court instant de gloire
Dans le doux tremblement d'un frisson dérisoire.

D'autres s'en vont chercher sous des cieux virtuels
Des émois contrefaits, plaisirs artificiels,
Troquant l'émotion vraie des beautés naturelles,
Pour l'hypnotique effet d'un million de pixels.

S'immisçant dans nos vies, jusque dans nos pensées
Un rectangle sans âme a soudain remplacé,
Par le droit à l'image, le plaisir d'observer,
Et l'opinion intime, par le droit de juger.

Comme un cerveau de poche, ce nouveau compagnon
Nourrit le jugement ou tue la réflexion,
Cet intrus permanent, selon ses bons désirs,
Offre à chacun de nous, le meilleur et le pire.

Tous droits réservés
Georges Ioannitis

<http://georgeioannitis.over-blog.com/>

